

Ouvert tous les jours
Sauf le mardi

de 12 h à 22 h
Le samedi et le dimanche
de 10 h à 22 h

PIOTR KOWALSKI

17 décembre 1981 - 8 février 1982

"L'oeuvre de Piotr Kowalski depuis plus de vingt ans ne dit pas la science est là. Elle y entre "comme dans un moulin" et en sort. Elle dit et montre que la science peut être, par excellence, le moulin : la baratte des concepts - et elle le dit avec des objets qui fonctionnent et qui sont beaux et immédiats, nets et perplexes, sobres et lumineux.

La science n'est pas invoquée comme guide suprême ou lieu où s'effectuerait une vérité : c'est un rapport à l'univers qui entre en jeu : champ formé par les tensions d'un désir de connaissance, champ d'une réalité hors cadre que l'on cadre en un point. Ainsi une communauté d'objets formant cohérence - une oeuvre, si l'on veut - se propose comme intervention dans ce champ et ramène le regard à son origine étonnée. "Plus tu as de connaissance du réel, plus l'imaginaire a de choses à manier". Le réalisme est au prix de ce saut de l'imaginaire dans les données et de ce déploiement des données dans l'imaginaire. La "preuve" en serait ce grand miroir tournant présenté dans l'exposition, où l'on se voit justement à l'endroit, tout comme on voit les autres.

Agir avec ces forces, les montrer à l'oeuvre, choisir des cas de développement de la matière ou de production de l'énergie, caresser à l'envers le poil de la bête temps - cela conduit à oeuvrer aussi bien avec du sable, de la cire ou des plantes qu'avec un acier spécial laminé à froid ou un appareillage électronique complexe - cela conduit aussi et surtout, à rassembler le monde au sein d'une poétique, à le faire ressembler à cette poétique.

.../...

Cette oeuvre se développe en suivant une problématique complexe qui utilise aussi bien l'énergie vécue comme matière, mettant le spectateur en présence de l'énergie en utilisant le phénomène courant de l'ionisation des gaz dans les champs électro-magnétiques que la relativité conçue comme jeu sans fin de variables concrètement ressenties tout autant que comme relativisation de toute situation ou toute perception et ceci dans des oeuvres dont les échelles sont très variables : de la plus petite machine portable (un moule servant à former des flèches avec du sable fin) à des sculptures monumentales intervenant dans un programme architectural (La Défense ou les Halles).

L'exposition s'ouvre par des moniteurs dispersés dans le bâtiment - et se clôt - puisque c'est la dernière oeuvre réalisée par Piotr Kowalski - par la Time Machine . En confrontant le spectateur auditeur d'une part à sa propre perception du temps et d'autre part à la réception des images produites par la société (télévision). En perturbant le temps linéaire de ces flux d'images elle en relativise la perception et opère un démontage souvent comique, de l'idéologie qui actionne ces flux. Machine pataphysique portable, elle intervient de façon critique sur la question décisive de l'information, en agissant à sa source même. En faisant sortir la science et l'art de leurs confinements réciproques Piotr Kowalski nous donne des outils pour penser à la fois le monde physique et l'époque qui en écrit la théorie.

SERVICE DE PRESSE : Postes 46.60 - 47.13

RENCONTRE : Rencontre le 18.12.1981 - 18 heures avec l'artiste dans le cadre de son exposition (galeries contemporaines)